

liberté et de la démocratie. Je crois que pour le peuple canadien, qui est obligé de payer ces dépenses inutiles, vous êtes un exemple très mauvais pour les gens qui vous écoutent, et qui partent rapidement d'ailleurs, ainsi que pour nous tous.

**L'honorable Eymard G. Corbin:** Honorables sénateurs, je voudrais parler sur ce rappel au Règlement du «cardinal» David... pardon, le sénateur David.

Je pense qu'il a la mémoire courte. Il pourra nous parler des sageries de ses collègues conservateurs à la Chambre des communes quand ils ont tenu cette Chambre en otage pendant 21 jours, il y a quelques années.

Je crois que nous n'avons pas de leçons à recevoir de ces bonzes de l'autre côté qui se prennent pour le sel de la terre, la vertu du ciel et tout ce que vous voudrez.

Je vous prierais, sénateur Gigantès, de continuer dans votre traité tout à fait profitable. J'en retire d'excellentes leçons.

Je crois que vous devriez abréger, non pas votre discours mais votre traité, de façon à ce que l'on puisse le distribuer aux écoliers canadiens. J'ai suivi attentivement vos remarques et je sais que vous avez l'éducation des jeunes Canadiens à cœur.

Cela leur serait fort profitable si vous vouliez le faire. Je serais prêt à contribuer à cet effort.

**Le sénateur David:** Permettez-moi de vous dire, mon cher sénateur, que j'ai bien écouté vos insinuations malveillantes, auxquelles d'ailleurs je m'habitue graduellement.

Je crois que même là, nous devrions avoir le respect... si vous voulez m'appeler «cardinal», je n'y ai aucune objection, mais au moins vous devriez avoir le respect des conventions parlementaires d'un langage au moins discret.

**Le sénateur Corbin:** Honorables sénateurs, sur ce rappel au Règlement du sénateur David, je vais comme le sénateur Chaput-Rolland, lui dire que je n'ai pas de leçon à recevoir de vous, de votre côté.

J'ai eu une longue carrière parlementaire. J'ai été un parlementaire docile et assidu pendant 22 ans jusqu'à ce que vous commenciez vos fanfaronneries ici au Sénat.

Je n'ai pas l'intention de recevoir quelque avis que ce soit de vous, du sénateur Poitras et d'autres qui, de temps à autre, se lèvent ici comme des préfets de discipline pour essayer de nous ramener à l'ordre.

Si vous aviez procédé dans la meilleure tradition parlementaire, vous ne seriez pas dans le pétrin dans lequel vous vous trouvez aujourd'hui.

Alors, de grâce, gardez vos sermons pour le dimanche!

**Le sénateur Gigantès:** Honorable sénateur David, si vous continuez à m'interrompre cela va durer longtemps!

Entretemps, j'espérais pouvoir terminer avant l'heure du midi. Je vais très bientôt entrer dans une partie qui a affaire avec la médecine et la santé publique et qui devrait vous intéresser.

[Traduction]

Les chlorofluorocarbones, ou CFC, contribuent également au réchauffement de la planète. Les CFC sont utilisés comme agent propulseur dans les aérosols—ou remplacés par du butane qui est un gaz à effet de serre—

et servent d'agent de refroidissement dans les réfrigérateurs. Ils servent aussi à fabriquer des tasses de polystyrène et des coussins de mousse. Ils attaquent la couche d'ozone qui retient les rayons ultraviolets nocifs du soleil et nous protège du cancer de la peau, des cataractes et de nombreux autres problèmes de santé.

De récentes initiatives ont mené à une interdiction partielle ou projetée des CFC. Mais si la couche d'ozone continue à diminuer, le taux de cancers est susceptible d'augmenter, ce qui surchargera davantage nos services de soins. Même si on cessait tout à fait d'émettre des CFC, ceux qui sont déjà présents dans l'atmosphère continueraient pendant des années encore d'endommager la couche d'ozone.

Pendant ce temps, le déboisement détruit les arbres et la végétation qui absorbent le gaz carbonique et les autres gaz polluants. On abat chaque année plus de 11 millions d'hectares de forêt tropicale, et les efforts de reboisement de la plupart des pays, y compris le Canada, sont malheureusement insuffisants.

Comme il nous reste moins d'arbres pour aller chercher l'eau dans le sol, nous accélérons la désertification de certaines régions du globe, ce qui y met en péril la production agricole de même que l'habitat des animaux et les sources de produits alimentaires.

Enfin, la population croissante de la planète continue de grever les richesses naturelles de la terre. Les pays pauvres du tiers monde en viennent souvent à utiliser les combustibles fossiles, qui sont plus économiques mais plus dangereux que les types d'énergie moins polluants comme l'énergie solaire ou nucléaire. Ils continuent ainsi d'épuiser les ressources déjà rares et de polluer.

• (1210)

En dépit de toutes les préoccupations manifestées, le Canada aggrave ces problèmes. Ayant eu la chance de jouir d'une réserve apparemment illimitée de lacs et de rivières d'eau douce, de charbon, de forêts et de terres arables, nous sommes devenus de grands gaspilleurs d'énergie et d'eau. Nos efforts de reboisement se sont accrus depuis 20 ans, mais ils sont encore navrants. Nos cheminées crachent annuellement dans l'atmosphère quelque 5 tonnes de dioxyde de carbone par habitant. Chaque année, à cause des modes de culture modernes qui détruisent les matières organiques du sol, les prairies perdent 300 millions de tonnes de terre végétale. Les terres arables au Canada ont diminué de 2,6 millions d'hectares depuis 20 ans. Nos importations de produits alimentaires ont augmenté.

Nous autorisons les usines de pâtes à papier à produire du papier blanchi au chlore, procédé qui pollue l'air et l'eau avec ses dioxines toxiques. Nous les encourageons peu à utiliser du papier journal recyclable et la montagne de journaux jetés aux ordures grossit.

Nous avons pollué ou tué nombre de nos lacs du centre du pays et détruit nos arbres avec les pluies acides. La survie des bélugas du Saint-Laurent est menacée et nous continuons de payer très cher pour que nos déchets toxiques soient détruits et incinérés à l'étranger.

Quelque 80 p. 100 des 5 millions de tonnes de déchets toxiques produits chaque année suintent des décharges anciennes et mal surveillées pour s'infiltrer dans l'environ-